Pays de la Loire, Loire-Atlantique
Couëron
quai Jean-Pierre-Fougerat

# Ancienne usine dite Fonderies et laminoirs de Couëron, puis Pontgibaud, puis Tréfimétaux

## Références du dossier

Numéro de dossier : IA44007163
Date de l'enquête initiale : 2017
Date(s) de rédaction : 2019
Cadre de l'étude : inventaire topographique rives de Loire
Degré d'étude : étudié

## Désignation

Dénomination : usine, ensemble industriel
Appellation : Fonderies et laminoirs de Couëron, Pontgibaud, Tréfimétaux

## Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2000, BX, 0059 ; 2000, BX, 0088 à 0089 ; 2000, BX, 0112 à 0113 ; 2000, BX, 0131 à 0135

## Historique

La décision d'installer une fonderie de plomb à Couëron date de 1860 à l'initiative de Paul Bontoux et Richard Taylor. Les travaux démarrent en 1861 en amont du bourg, au lieu-dit la Canche, sur lequel les frères Crucy avait déjà établi au début du XIXe siècle un chantier de construction navale. Appelée « Fonderies et laminoirs de Couëron », l'usine était destinée au traitement des minerais de plomb argentifère selon la méthode anglaise des fours à réverbère. Conformément au décret impérial du 7 janvier 1863, « la consistance de cette usine est et demeure fixé ainsi qu'il suit : sept fours à réverbère ; un four à manche ; quinze chaudières Pattinson ; un four de coupellation ; les appareils de soufflerie et de compression nécessaires au roulement de l'usine ». L'article 2 souligne également que « les permissionnaires seront tenus de diriger les fumées et vapeurs de leur usine dans une cheminée établie sur le coteau voisin et élevée de 40 mètres au moins au-dessus du sol qui lui sert de base ». Les principaux bâtiments de production s'organise alors autour d'une seule cour, formant un plan en U ouvert sur la Loire. En 1867, l'usine traite près de 3 000 tonnes de minerais et produit annuellement environ 700 kilos d'argent et 2 000 tonnes de plomb.
Afin de renforcer les espaces rivulaires destinés au déchargement des matières premières acheminées par voie d'eau, les propriétaires de l'usine demande en 1874 la construction de perrés devant l'usine. L'administration des Ponts et Chaussées accepte de prendre en charge les travaux à condition que les remblais en arrière soient exécutés par les propriétaires de l'usine, selon la décision préfectorale du 19 septembre 1874. Cette chaussée de quai deviendra ensuite une propriété publique, tout en étant toujours entretenue par les soins et aux frais de l'usine.
En plus de la fonderie de plomb, la production se diversifie à la fin des années 1870 vers les opérations de traitement et de transformation des minerais de cuivre. Ainsi, entre 1876 et 1880, le site de production, employant alors 350 ouvriers, est considérablement agrandi, avec notamment la construction de la tour à plomb et de nouveaux ateliers de laminage. Les nouveaux édifices s'étendent à l'est de la première usine. En 1879, la Compagnie des mines de Pontgibaud fusionne avec l'établissement industriel de Couëron. En 1890, le bulletin de la Société de l'industrie minérale mentionne l'usine de Couëron en précisant qu'elle possède « les fours le plus perfectionnés pour le grillage, la réduction, l'affinage des plombs aigres et le traitement des sous-produits ».
Au tournant des XIXe et XXe siècles, les dirigeants de l'usine poursuivent le processus de diversification des activités de production. Aussi en 1895, la société Pontgibaud envisage de prolonger le site de Couëron une nouvelle fois vers l'est où le terrain lui appartient et demande à l'Administration le prolongement du mur de soutènement des quais. L'intervention des

Ponts et Chaussées apparaît alors motivée par l'intérêt de ces perrés à construire qui "constitueraient une rectification et une défense de rive intéressante pour l'entretien du chenal de navigation. De plus, l'usine occupe une population ouvrière nombreuse et donne lieu à un trafic maritime important que le Service de la navigation a pour mission de développer". Comme en 1874, la demande est acceptée à condition que la société s'engage à fournir les remblais nécessaires en arrière des perrés projetés, et de renoncer à tout droit de propriété sur le terre-plein, tout en entretenant par ses soins et à ses frais la nouvelle chaussée.
Le développement de l'usine se poursuit durant les premières décennies du XXe siècle. Le site de Couëron traite plus des trois quarts du plomb produit en France. Jusqu'en 1928, les minerais de plomb traités viennent principalement de la mine de Pont-Péan dans le département voisin d'Ille-et-Vilaine et de Sardaigne, le reste provenant d'Espagne pour les plombs argentifères. Ensuite l'usine a fait appel à des minerais en provenance du Pérou (60%), d'Algérie (20%) et de Yougoslavie (20%). Pourtant face à la concurrence étrangère, la fonderie de plomb est arrêtée dès 1937 puis remise temporairement en marche à partir d'avril 1940. Durant la Seconde Guerre mondiale, les minerais de plomb traités provenaient du Maroc, du Congo, du Pérou et d'Argentine. Pour le traitement du cuivre, l'usine utilisa surtout des barres en provenance du Chili, du Canada, d'Australie et du Cap.
A la suite du conflit, un rapport de l'ingénieur subdivisionnaire des mines en date du 26 mai 1948 fait état du délabrement des bâtiments et du matériel de la fonderie de plomb. Les travaux d'urgence consistent notamment à mettre hors-d'eau le matériel subsistant par la réfection des charpentes métalliques et de leur couverture. Jusqu'aux années 1950 la fonderie produit essentiellement du plomb marchand sous forme de « saumons » de 50 kg. Environ 35% de ce plomb marchand est transformé en plomb ouvré sous forme de tables de plomb, tuyaux et plombs de chasse. L'usine produit également des marchandises issues de la transformation des métaux cuivreux (feuilles de laiton et de cuivre, fils et câbles de cuivre, barres de laiton et de cuivre.
La situation économique de l'après-guerre relance l'activité de l'usine, notamment pour répondre aux besoins de la reconstruction. Le site de Couëron fusionne avec le Compagnie Française des Métaux qui deviendra Tréfimétaux en 1964. La situation financière de l'usine continue de se dégrader jusqu'aux années 1980. Elle ferme définitivement ses portes en 1988.
L'usine connu trois principaux types de clients. D'abord l'administration militaire avec les services de la guerre, le service des poudres et les services de la Marine nationale. Puis les administrations civiles publiques comprenant notamment les services des PTT et de la radiodiffusion, ainsi que la Société nationale des chemins de fer. Enfin, une clientèle privée agissant dans les domaines du génie civil, de l'industrie chimique, de la chaudronnerie, ou encore de l'électrification des moyens de transport.
Au début des années 2000, la commune de Couëron entreprend la réhabilitation d'une partie du site industriel. Le bâti réhabilité accueille désormais des activités culturelles, administratives, syndicales et associatives.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle, 20e siècle
Période(s) secondaire(s) : 1er quart 21e siècle

## Description

L'usine est située sur la rive droite de la Loire, au sud-est du bourg de Couëron. Le site industriel est implanté en avant de l'ancien front de taille de la carrière dite de la Garenne et s'étend sur près de 12 hectares.
Cette situation sur la rive du fleuve a permis l'utilisation d'un port. L'outillage des quais de l'usine comprenait deux estacades. Celle en aval supportait deux grues électriques de 2 et 2,5 tonnes, généralement réservées aux opérations de manutention du minerai de plomb. L'estacade amont comprenait une grue électrique de 5 tonnes. Plusieurs ducs d'able complétaient le dispositif d'amarrage des navires.
Les quais au droit de l'usine étaient également utilisés par une des voies ferrées de l'embranchement industriel de l'usine. Il était raccordé par l'intermédiaire du garage de Saint-Martin, au niveau de la gare de Basse-Indre, à la voie ferrée Paris-Le Croisic (section : Nantes-Savenay). Un portique de manutention permettait le déchargement rapide des matières pondéreuses destinées à la fonderie de plomb, selon une capacité quotidienne d'environ 80 tonnes. Toutefois, ce mode d'acheminement des matières premières de l'usine demeurait exceptionnel face aux capacités importantes de déchargement par voie d'eau.
L'organisation des bâtiments répondait aux deux grands domaines de production de l'usine : l'un réservé à la fonderie de plomb à l'ouest, l'autre à l'ensemble des ateliers d'affinage et de transformation du cuivre et de ses alliages en produits finis à l'est. Ce dernier ensemble comprenait également l'atelier des plombs ouvrés, les bâtiments des services annexes les plus importants (ateliers d'entretiens, service d'eau, postes de transformation) et divers espaces de stockage (parc à acides, parc à fontes, parc à combustibles).

### Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : gneiss, moellon, enduit ; schiste, moellon, enduit ; pan de fer ; calcaire, pierre de taille ; brique ; béton
Matériau(x) de couverture : tuile mécanique

Type(s) de couverture :

### Typologies et état de conservation

État de conservation : remanié

## Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune, propriété privée

## Références documentaires

### Documents d'archive

- Archives départementales de Loire-Atlantique ; 3 S 978. **Entretien et amélioration du port de Couëron, des quais et rives. installation de deux ducs d'albe en aval de la commune (1844-1923)**.

- Archives départementales de Loire-Atlantique ; 1595 W 103. **Usines de Couëron de la société anonyme des mines et fonderies de Pontgibaud : approvisionnement de charbon de bois, prix de revient de la fonderie du plomb, note et rapport (1940-1948)**.

- Archives départementales de Loire-Atlantique ; 509 S 8. **Ports. Travaux neufs et d'entretien, travaux de défense. Couëron, 1813-1880**.

### Documents figurés

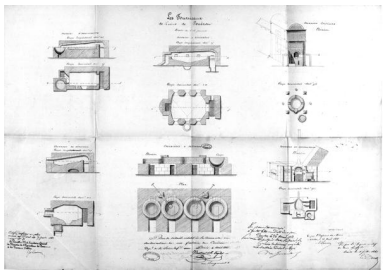
- **L'usine au bord de la Loire**. (Archives départementales de Loire-Atlantique ; 2 Fi 47/15).

- **Vue d'ensemble prise de la Loire**. (Archives départementales de Loire-Atlantique ; 2 Fi 47/14).

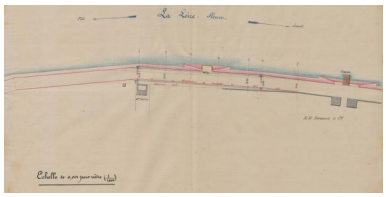
### Bibliographie

- **Annales des mines. Partie administrative : ou Recueil de lois, décrets, arrêtés et autres actes concernant les mines et usines**. Tome II. Paris : Dunod, 1863.

## Illustrations



Plan de détails des fourneaux de l'usine de Couëron, 1861. Phot. Bernard (reproduction) Emmanuelli IVR52_19864401475P



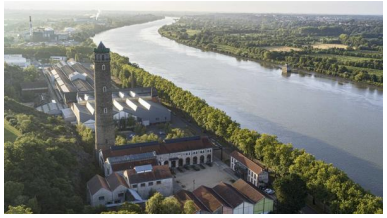
Fonderie de Couëron. Plan d'alignement. 1877. IVR52_20204400934NUCA

Fonderie de Couëron. Plan joint au rapport sur la pétition de M. Normand. 1877. IVR52_20204400935NUCA

Plan de Couëron. Détail. 1887.
IVR52_20204401047NUCA

Vue de l'usine et de la Loire.
Carte postale, début 20e siècle.
IVR52_20204400679NUCA

Vue d'ensemble de l'usine prise depuis la Loire. Carte postale, première moitié du 20e siècle.
IVR52_20204400787NUCA



La Loire vers l'amont à la hauteur de Couëron.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20204400649NUCA

Vue de l'usine et de la tour à plomb depuis le quai Jean-Pierre Fougerat.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400222NUCA

Vue des anciens ateliers de la fonderie de cuivre et du quai Jean-Pierre Fougerat depuis l'ouest.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400219NUCA

Vue des cheminées et des anciens laminoirs.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400212NUCA

Façade antérieure des anciens bureaux et de la conciergerie.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400224NUCA

Ancienne conciergerie et anciens bureaux.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400229NUCA

Vue des anciens magasins de l'usine.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400226NUCA

Façade antérieure de l'ancienne centrale électrique de l'usine.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400228NUCA

Façade antérieure de l'ancien atelier de mécanique.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400227NUCA

Ancien atelier des plombs ouvrés vu de l'ouest.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400225NUCA

Façade antérieure de l'ancien atelier des plombs ouvrés.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400223NUCA

Vue générale des anciens ateliers de la fonderie de cuivre.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400214NUCA

Façade antérieure du premier atelier de la fonderie de cuivre.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400217NUCA

Détail d'une baie de l'atelier de la fonderie de cuivre.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400220NUCA

Cheminée du four à manche.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400211NUCA

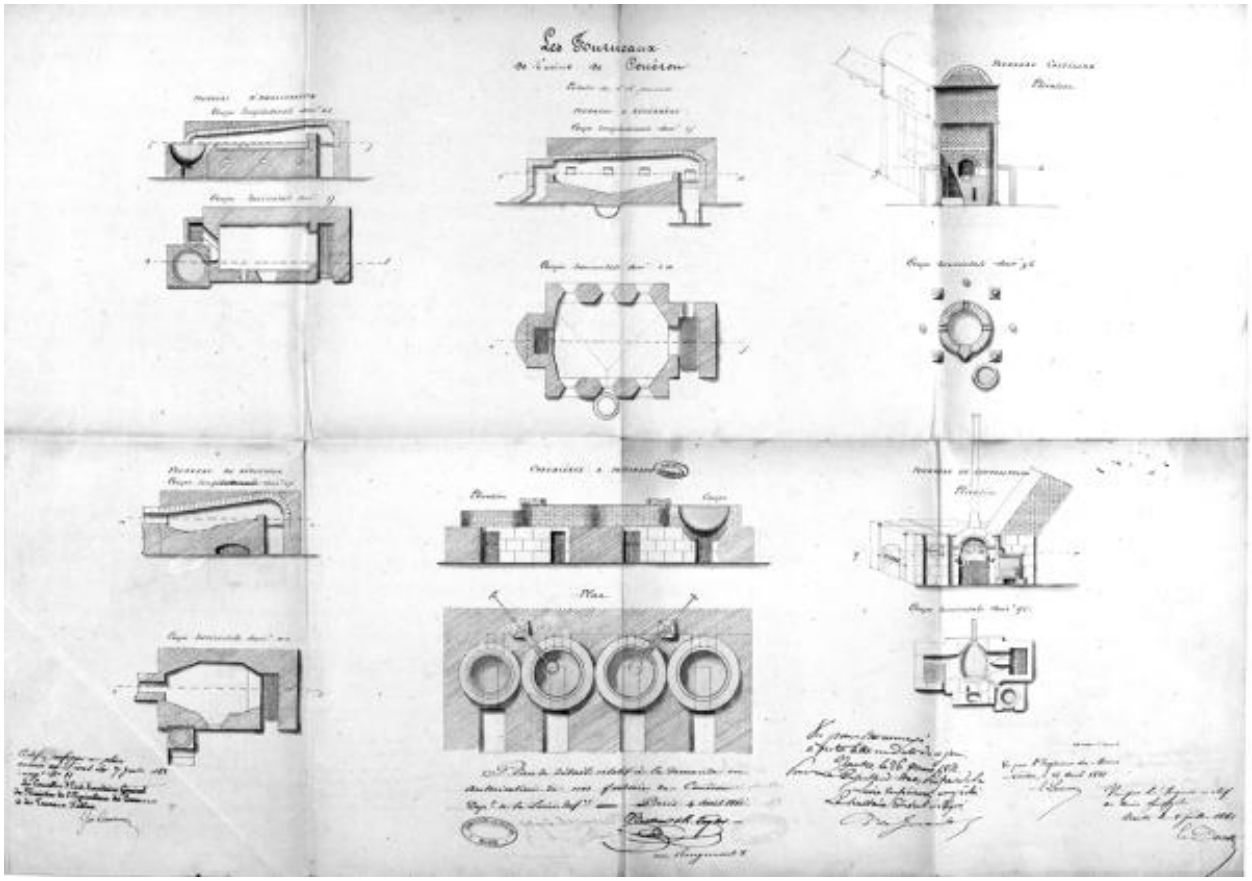
Ancienne estacade de l'usine.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400208NUCA

Logement patronal, 1 quai Jean-Pierre Fougerat.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20214400235NUCA

## Dossiers liés

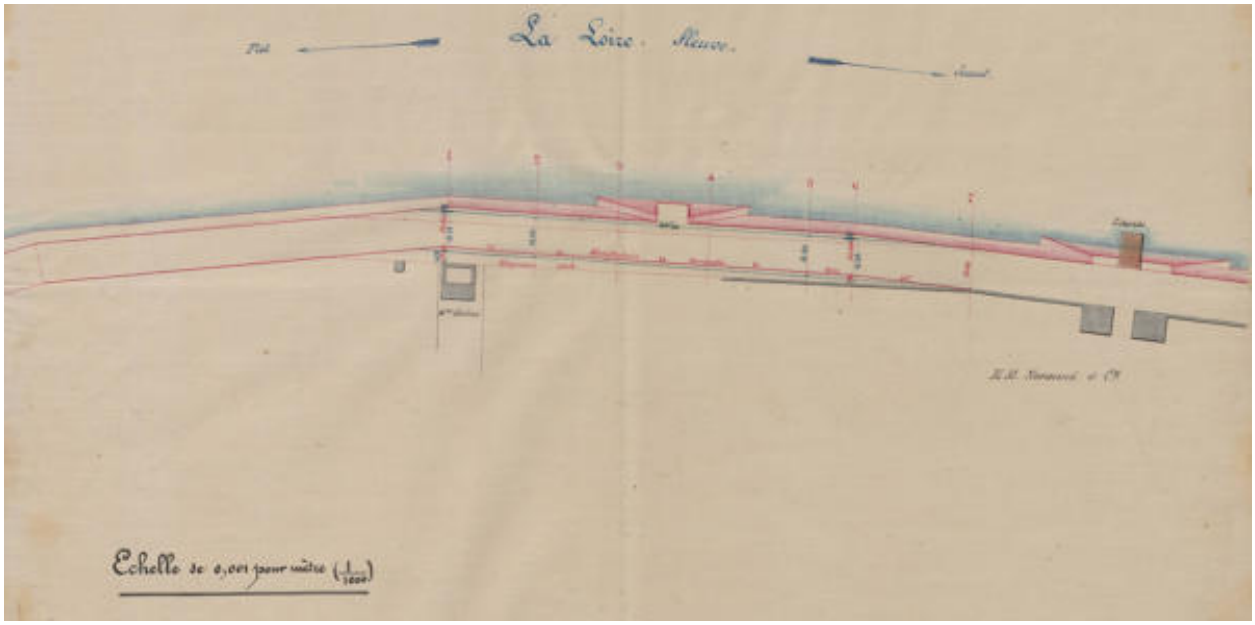
Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Tour à plomb (IA44007164) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Couëron, quai Jean-Pierre Fougerat
**Dossiers de synthèse :**
Rives de Loire : présentation de l'aire métropolitaine aval (IA44006841)
**Oeuvre(s) contenue(s) :**
**Oeuvre(s) en rapport :**
Bourg de Couëron (IA44007175) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Couëron, bourg

Auteur(s) du dossier : Julien Huon
Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



Plan de détails des fourneaux de l'usine de Couëron, 1861.

IVR52_19864401475P
Auteur de l'illustration : Bernard (reproduction) Emmanuelli
Date de prise de vue : 2011
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation




Fonderie de Couëron. Plan d'alignement. 1877.

Référence du document reproduit :

- Archives départementales de Loire-Atlantique ; 509 S 8. **Ports. Travaux neufs et d'entretien, travaux de défense. Couëron, 1813-1880**.

IVR52_20204400934NUCA
Date de prise de vue : 2020
(c) Archives départementales de Loire-Atlantique
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Fonderie de Couëron. Plan joint au rapport sur la pétition de M. Normand. 1877.

Référence du document reproduit :

- Archives départementales de Loire-Atlantique ; 509 S 8. **Ports. Travaux neufs et d'entretien, travaux de défense. Couëron, 1813-1880**.

IVR52_20204400935NUCA
Date de prise de vue : 2020
(c) Archives départementales de Loire-Atlantique
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Plan de Couëron. Détail. 1887.

Référence du document reproduit :

- Archives départementales de Loire-Atlantique ; 509 S 8. **Ports. Travaux neufs et d'entretien, travaux de défense. Couëron, 1813-1880**.

IVR52_20204401047NUCA
Date de prise de vue : 2020
(c) Archives départementales de Loire-Atlantique
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de l'usine et de la Loire. Carte postale, début 20e siècle.

Référence du document reproduit :

- **L'usine au bord de la Loire**. (Archives départementales de Loire-Atlantique ; 2 Fi 47/15).

IVR52_20204400679NUCA
Date de prise de vue : 2007
(c) Archives départementales de Loire-Atlantique
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble de l'usine prise depuis la Loire. Carte postale, première moitié du 20e siècle.

Référence du document reproduit :

- **Vue d'ensemble prise de la Loire**. (Archives départementales de Loire-Atlantique ; 2 Fi 47/14).

IVR52_20204400787NUCA
Date de prise de vue : 2020
(c) Archives départementales de Loire-Atlantique
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La Loire vers l'amont à la hauteur de Couëron.

IVR52_20204400649NUCA
Auteur de l'illustration : Yves Guillotin
Date de prise de vue : 2020
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de l'usine et de la tour à plomb depuis le quai Jean-Pierre Fougerat.

IVR52_20214400222NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue des anciens ateliers de la fonderie de cuivre et du quai Jean-Pierre Fougerat depuis l'ouest.

IVR52_20214400219NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue des cheminées et des anciens laminoirs.

IVR52_20214400212NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade antérieure des anciens bureaux et de la conciergerie.

IVR52_20214400224NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Ancienne conciergerie et anciens bureaux.

IVR52_20214400229NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue des anciens magasins de l'usine.

IVR52_20214400226NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade antérieure de l'ancienne centrale électrique de l'usine.

IVR52_20214400228NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade antérieure de l'ancien atelier de mécanique.

IVR52_20214400227NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Ancien atelier des plombs ouvrés vu de l'ouest.

IVR52_20214400225NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade antérieure de l'ancien atelier des plombs ouvrés.

IVR52_20214400223NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue générale des anciens ateliers de la fonderie de cuivre.

IVR52_20214400214NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade antérieure du premier atelier de la fonderie de cuivre.

IVR52_20214400217NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail d'une baie de l'atelier de la fonderie de cuivre.

IVR52_20214400220NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Cheminée du four à manche.

IVR52_20214400211NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Ancienne estacade de l'usine.

IVR52_20214400208NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Logement patronal, 1 quai Jean-Pierre Fougerat.

IVR52_20214400235NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation